

fétichisme

FETISH



Avec les soirées Psychopathia Sexualis, l'équipe d'Alien Nation propose de célébrer le chaos d'une époque hypocritement libérale en faisant appel à nos sens de la manière la plus extrême. L'Antichambre, située 50, rue St-Sabin, dans le 11ème, est le quartier général de tout ce que Paris compte d'adeptes du cuir, du latex et d'une certaine esthétique cyber-trash, pour ne pas dire techno-gore. Petite visite des lieux et récapitulatif des événements...

nation



FETISH

Alien Nation clôturait, il y a peu, sa saison fétichiste 2000 avec une soirée exceptionnelle, **Industrial bondage**, sous le haut patronage de l'artiste bondage londonien **Nawashi Murakawa**. Pour assister aux festivités, rendez-vous était donné à **L'Antichambre**, véritable labyrinthe composé de multiples geôles et recoins sombres propices aux ébats en petits comités, le tout baigné dans une ambiance électro-techno-gothique typique des soirées du groupe. Au détour d'un sombre corridor, nous découvrirons une étrange créature toute de latex transparent vêtue, **Poupée Mécanique**, l'égérie des soirées **Alien Nation**...

D'où vient ton pseudo, «Poupée Mécanique» ?

P. M. : C'est le titre d'une chanson de l'un des groupes les plus représentatifs du fétichisme et du SM, Die Form. L'univers de ce groupe m'est familier et j'ai trouvé que ce pseudo m'allait tout à fait, tenant plus du personnage que de l'individu, et donc étant plus de l'ordre du fantasme, de la fiction que de la réalité. A un univers hors de la réalité, celui des soirées, il fallait une image du même ordre.

Comment sont nées les soirées à thème «Psychopathia Sexualis» ?

P. M. : Dès le début, c'est-à-dire en mars 1998, les soirées ont eu pour nom **Psychopathia Sexualis**, titre du premier ouvrage médical traitant des perversions sexuelles. La couleur était ainsi annoncée, il s'est agi de donner une place aux «sexualités différentes», de permettre à ceux qu'on appelle les «déviantes sexuels» de s'exprimer, via le fétichisme, dans le respect des différences de chacun, nos soirées étant, avant tout, anti-ghetto. Dans un deuxième temps, nous avons trouvé qu'il pourrait être amusant que chaque soirée ait un thème différent. La première soirée véritablement à thème était la soirée «Urgences», le thème médical remportant un réel succès. En proposant un thème différent à chaque nouvelle soirée, c'est un univers à chaque fois autre et original qui est offert, nous (Alien Nation) ne voulons pas nous installer dans la routine. D'autre part, le thème de la soirée donne un fil conducteur aux participants sur la tenue qu'ils pourront porter : on a parfois même l'impression qu'ils incarnent un personnage qui a une histoire fictive liée au thème développé...

■ Jouer avec le feu est, paraît-il, dangereux ! Mais ici, le danger est calculé en fonction du plaisir qu'il procure...



Présente-nous les différents thèmes qui ont été abordés au cours de ces soirées ?

P. M. : Le premier thème que nous avons présenté, comme je le disais, était le thème médical : un thème assez simple, une large fantasmagorie étant développée par beaucoup d'entre nous. Le thème suivant fut le thème religieux lors de la soirée **Anus Deï**. La rentrée dernière ayant lieu deux jours après la sortie nationale de **Star Wars Episode I**, nous avons choisi le thème de la science-fiction avec la soirée **Space Amazone**, puis avec **Hiroshima Manga**, celui du Japon et des mangas. En décembre dernier, nous avons organisé la soirée **Poupée Mécanique** sur le thème des poupées et des automates. La soirée **Satyricon** quant à elle, traitait de l'hédonisme culinaire, la soirée **Cadavre exquis** de la nécrophilie et du vampirisme, et enfin, la dernière soirée de la saison, **Industrial bondage** mélangeait le traditionalisme du bondage à un univers et une musique industriels. Comme tu le vois, beaucoup de thèmes... et nous en avons encore beaucoup en réserve.

Quel genre de public fréquente les soirées Alien Nation ?

P. M. : Je pense que nous sommes la seule association à regrouper dans un même espace des fétichistes, des personnes issues du milieu de la mode, des gothiques, des artistes, des pratiquants sadomasochistes, des adeptes du body art, des gays, des dominatrices, des amateurs de musique industrielle ou électronique... et d'autres encore.

En fait, je pense que nos soirées sont tellement multidimensionnelles, avec des expos, des performances, des sets de musique différents, des concerts visuels, le cabinet de photographies, des gens également différents mais qui ont envie de partager quelque chose avec les autres, que chacun s'y amuse beaucoup et a envie de revenir.

Alien Nation, plutôt SM/Fétichistes ou simplement excentriques qui s'éclatent ?

P. M. : Ni l'un ni l'autre en fait... Je pense que ce qui nous rassemble, c'est une certaine esthétique qui a à voir avec le fétichisme, mais surtout avec l'envie de créer un événement dans lequel chaque participant pénètre dans une autre dimension où se mêlent l'art, la transformation des corps, la magie d'un temps

ALIEN NATION

hors du temps. D'autre part, Alien Nation se compose d'individualités fortes et différentes, apportant chacune sa contribution à l'originalité des soirées. En effet, Alien Nation compte un photographe-musicien, un infographiste-dj, un plasticien-performer, une danseuse buto-performatrice, un dj indus-photographe, un régisseur technique-performer, un barman-infographiste, et une Poupée Mécanique... soit un ensemble assez hétéroclite. Ainsi, au cours des soirées, chacun va développer son univers avec le média qui lui est propre (musique, spectacle, photo...).

A ce propos, as-tu vu une différence au cours de l'année en ce qui concerne le public ?

P. M. : En effet. Ce qu'on peut déjà dire, c'est que nos soirées deviennent de plus en plus populaires. Des personnes qui n'osaient certainement pas franchir le pas, pour des raisons aussi diverses et variées que le dress-code, la crainte de devoir faire des choses qu'on n'a pas envie de faire, ou la peur de l'inconnu tout simplement, font aujourd'hui partie de notre public. D'autre part, on a pu voir des gens différents selon le thème de la soirée... à moins que ce ne soient les mêmes passés maîtres dans l'art du déguisement ! Ce que je peux néanmoins dire, c'est que ce public est de plus en plus mélangé, et de plus en plus nombreux.

**Nos soirées
sont populaires.
Le public est
mélangé et
de plus en plus
nombreux.**



■ Poupée Mécanique dans une de ses tenues d'apparat !
Faut reconnaître que ça ne laisse pas indifférent...

Quelle est la tranche d'âge ?

P. M. : Il n'y a pas vraiment de tranche d'âge, il peut y avoir des jeunes de 18 ans... Grâce à Dieu, maintenant qu'ils sont majeurs, ils seront autorisés à venir à nos soirées, comme il peut y avoir des sexagénaires qui s'amuse tout autant. Il m'est donc difficile de te donner une tranche d'âge. Les plus représentés doivent néanmoins être les 25-35 ans.

Comment Alien Nation est-elle perçue dans le milieu BSM en général ?

P. M. : Je ne pense pas que nous soyons perçus comme le haut-lieu des pratiques sadomasochistes où chaque soumis pourra trouver une dominatrice... Nous n'avons d'ailleurs pas d'installations spécifiques pour la domination comme des croix de St-André, par exemple.

Certains organisateurs d'autres soirées fétichistes à Paris ont plaisir à venir aux nôtres. Les femmes seules ne sont pas invitées à nos soirées, nous ne faisons pas de différence entre les hommes et les femmes, la répartition entre les uns et les autres se faisant de manière naturelle, nous n'invitons pas non plus les dominatrices comme cela peut se faire en d'autres lieux. Aussi sommes-nous peut-être boudés par beaucoup d'entre elles...

Nous comptons néanmoins parmi nos fidèles, Maîtresse Cindy qui, je pense, a une approche intéressante de la domination, mettant en scène chacune de ses interventions. Et ce n'est pas la seule à nous suivre...

Que conseillerais-tu aux personnes qui souhaiteraient connaître ce milieu ?

P. M. : Cela dépend de quel milieu tu parles. Je pense qu'il y a un fossé entre les événements que nous organisons et certaines soirées parisiennes qui se disent «fétichistes» mais qui sont plutôt ce que j'appelle «SM-échangistes», les pratiques SM et les tenues fétichistes n'étant qu'un prétexte à l'échangisme. En ce qui nous concerne, si j'avais un conseil à donner aux personnes souhaitant participer à une soirée Psychopathia Sexualis, c'est de se laisser aller aux désirs qu'elles n'osent jamais exprimer.

Etes-vous à cheval sur le «dress-code» ?

P. M. : Oui ! Nous sommes très à cheval sur le dress-code car c'est ce qui garantit l'ambiance de nos soirées.

Pour entrer, il faut jouer le jeu, il faut s'être préparé à pénétrer dans une nouvelle dimension.

Quel est le truc qui te consterne le plus dans la scène fétichiste et SM francophone ?

P. M. : Je pense qu'il n'y a pas véritablement de scène fétichiste francophone. Il y a d'un côté des artistes, nombreux, de grande qualité, comme Gilles Berquet, Romain Slocombe, et beaucoup d'autres encore... Et, de l'autre côté, il y a des soirées dites «fétichistes» qui sont plus, comme je le disais précédemment, des soirées échangistes mâtinées de SM. C'est face à ce constat que nous avons voulu faire de véritables soirées fétichistes, dans son sens le plus large, avec un dress-code imposé (il ne suffit pas aux hommes d'être en noir pour entrer, ou d'arriver avec une femelle en porte-jarretelles) et une large place faite aux manifestations artistiques.



■ Les thèmes sont nombreux et, évidemment, le bondage est de ceux-là. Que l'on ne s'y trompe pas ! Il faut certes jouer le jeu pour être là, mais il faut aussi s'être préparé à pénétrer dans cette nouvelle dimension.

Quels sont les personnages qui t'ont marquée dans cette scène ?

P. M. : Mes émotions sont nées, pour l'essentiel, des artistes de cette scène, comme Molinier ou Bellmer (encore une histoire de poupées...) aujourd'hui disparus, ou encore de ce monde comme Gilles Berquet, Reed 013, ou Philippe Fichot de Die Form, pour ne citer qu'eux.

Quel est le programme pour l'an prochain ? Toujours autant d'activités ?

P. M. : En effet, les projets ne manquent pas ! Alien Nation propose une rentrée rythmée par les soirées à thème, les cartes blanches et un week-end Psychopathia Sexualis.

- Les soirées restent composées d'une première partie-vernissage (l'expo sera ensuite relayée dans une galerie), et d'une seconde partie avec des manifestations artistiques, des djs auxquels s'associent des concerts visuels. Reed 013 choisira les participants pour une séance-photos liée au thème de la soirée.

- Les cartes blanches données à un collectif d'artistes, qui collaboreront à donner leur version des soirées Psychopathia Sexualis.

- Un week-end fétichiste dans le cadre du Festival du Film Fétichiste.

- La rentrée se fera le samedi 16 septembre 2000, avec pour thème Crash ! Les autres thèmes, outre les deux cartes blanches à l'ancien collectif Bazooka (kiki) et au Dernier Cri, seront Modifications corporelles et Mutants et Fête foraine, freaks.

Ce qui nous fait au total cinq soirées et un week-end...



FETISH NATION

Interview : Max ■ Photos : Reed 013, Axel Perez ■ Maquette : Kat.